

trisha brown dance compagny



olga mesa et francisco ruiz de infanté



christian rizzo



© Marc Domage

sofia dias et vitor roriz



SaD SaM (revisited)
by Matija Ferlin



rémy héritier et laurent pichaud



Marseille objectif danse

trisha brown dance company

early works

fondatrice de la compagnie, chorégraphe Trisha Brown
directrices artistiques associées Carolyn Lucas, Diane Madden
directrice générale Barbara Duffy
directrice de la compagnie Dorothee Alemany
directrice technique Hillery Makatura
régisseuse plateau Carley Manion
diffusion à l'international Thérèse Barbanel, les arts scéniques
chargée de production Colette de Turville
danseurs Neal Beasley, Cecily Campbell, Tara Lorenzen, Megan Madorin, Tamara Riewe, Jamie Scott,
Stuart Shugg, Nicholas Strafaccia, Samuel Wentz

Trisha Brown Dance Company reçoit le soutien de The Andrew W. Mellon Foundation, Booth Ferris Foundation, The Charles Engelhard Foundation, Dedalus Foundation, The Fan Fox and Leslie R. Samuels Foundation, The Gladys Krieble Delmas Foundation, Harkness Foundation for Dance, The J. Paul Getty Trust, Mid Atlantic Arts Foundation/USArtists International, National Film Preservation Foundation, New England Foundation for the Arts' National Dance Project [avec un financement principal de la Fondation de bienfaisance de Doris Duke et un financement supplémentaire de la fondation Andrew W. Mellon], The New York Community Trust, Robert Rauschenberg Foundation, The Shubert Foundation, The National Endowment for the Arts, The New York State Council on the Arts avec le soutien du Governor Andrew Cuomo et The New York State Legislature, et le New York City Department of Cultural Affairs en partenariat avec le City Council, et l'ensemble des donateurs individuels de la compagnie.

Dans les années 1970, avec sa compagnie tout nouvellement créée et à défaut d'être invitée dans des lieux conventionnels, Trisha Brown explore le territoire de son quartier new-yorkais, Soho, dont les rues, les toits et façades offrent un terrain idéal de jeu et d'expérimentation.

L'un des enjeux des premières performances de Trisha Brown, était de créer un mouvement pur – neutre, libre d'associations, sans but, sans orientation pantomimique. Procédant à une règle généralement simple et à ses adaptations, ses premiers travaux développent des structures complexes, des séquences de déplacements qui saisissent le corps comme une sculpture cinétique se déplaçant dans l'espace. La Trisha Brown Dance Company a regroupé ces premières performances transmises par Trisha Brown sous le titre générique Early Works. La sélection des pièces présentées à Marseille a été conçue pour les espaces non scéniques du nouveau Théâtre Joliette-Minoterie.

C'est à une rencontre unique avec des œuvres emblématiques de l'histoire de la danse que nous convient ces performances, qui, quarante ans après, dans la même économie de moyens, sont étonnantes de singularité, de radicalité espiègle, de fraîcheur, de vie et font jaillir l'émotion rare que l'on ressent face à la beauté d'un geste artistique fort qui s'adresse en toute simplicité à l'intelligence de nos sens.

atelier de danse dirigé par Tamara Riewe et Megan Madorin

jeudi 14 novembre de 10h à 12h au Théâtre Joliette-Minoterie

mardi 12 et mercredi 13 novembre
à 19h et à 21h30
au Théâtre Joliette-Minoterie

CORNERS DUET — extrait de **LINE UP** [1976] - création le 1^{er} août 1976 au Festival Musicales de la Sainte-Baume. distribution originelle : Trisha Brown, Elizabeth Garren, Terry O'Reilly, Steve Paxton, Wendy Perron, Judith Ragir, Mona Sulzman - son : environnemental

LEANING DUETS [1970] - création le 18 avril 1970 à New York dans et autour du 80, Wooster Street - distribution originelle : Trisha Brown, Jared Bark, Carmen Beuchat, Ben Dolphin, Caroline Goodden, Richard Nonas, Patsy Novell, Lincoln Scott, Kei Takei, un Inconnu - son : instructions verbales données sur l'équilibre, les changements de poids du corps et l'imminence d'un danger

FIGURE 8 [1974] - création le 2 janvier 1974 à Rome au Contemporanea Festival - distribution originelle : Carmen Beuchat, Trisha Brown, Caroline Goodden, Sylvia Whitman - son : métronome

STICKS I [1973], **STICKS II** [1973], **STICKS IV** [1973] - distribution originelle : Trisha Brown, Elizabeth Garren, Terry O'Reilly, Steve Paxton, Wendy Perron, Judith Ragir, Mona Sulzman

SCALLOPS [1973] - création le 6 octobre 1973 à Paris, Musée Galliera/Festival d'Automne - distribution originelle : Trisha Brown, Carmen Beuchat, Caroline Goodden, Sylvia Palacios

ACCUMULATION DUET [1971] - création le 22 octobre 1971 à New York à la New York University - distribution originelle : Trisha Brown - son : *The Greatful Dead*, Uncle John's Band

GROUP PRIMARY ACCUMULATION WITH MOVERS [1973] - création le 16 mai 1973 à New-York au Spring Dance Festival, sur la place en contrebass du McGraw-Hill Building - distribution originelle : Trisha Brown, Carmen Beuchat, Caroline Goodden, Sylvia Palacios, Douglas Dunn et David Gordon [les « déménageurs »] - son : environnemental

SPANISH DANCE [1973] - création le 27 mars 1973 à New York, à la Sonnabend Gallery, 420 West Broadway - son : *Early Morning Rain*, écrit par Gordon Lightfoot, interprété par Bob Dylan

repères biographiques

Danseuse, chorégraphe et plasticienne américaine, Trisha Brown est née en 1936 à Aberdeen [État de Washington] sur la côte Ouest des États-Unis d'Amérique. Après une formation en modern dance notamment, et lors d'un atelier chez Anna Halprin à San Francisco, elle rencontre Simone Forti, tout en découvrant les tasks [tâches], principe d'improvisation et de composition à partir de consignes de mouvements ordinaires. En 1960, elle s'installe à New York, suit l'atelier de composition de Robert Dunn et, aux côtés de Robert Rauschenberg, Yvonne Rainer, Steve Paxton, Deborah Hay, David Gordon, notamment, participe au Judson Dance Theater, expérimental et pluridisciplinaire, vivier de la postmodern dance. Elle pratique l'improvisation structurée et explore des approches aujourd'hui qualifiées de « somatiques », qui favorisent la disponibilité maximale du corps par la conscience de sa mécanique.

Trisha Brown fait partie de cette génération de chorégraphes ayant révolutionné la danse par une déconstruction minutieuse de ses codes spectaculaires : travail in situ, usage de la

vidéo, du discours, construction d'une syntaxe gestuelle épurée sont autant d'éléments dont la danse contemporaine a hérité. Le processus d'engendrement continu de gestes qui caractérisent le « mouvement brownien » offre une lecture abstraite et fluide du corps.

La Trisha Brown Dance Company, créée en 1970, compte aujourd'hui une dizaine de danseurs, quatre-vingt-dix créations et parcourt régulièrement le monde entier.

Première femme chorégraphe récompensée par la prestigieuse Genius Grant [bourse du génie] de la MacArthur Foundation en 1991, Trisha Brown a reçu en France les insignes de commandeur des Arts et des Lettres en 2004.

Aujourd'hui, à plus de 76 ans, Trisha Brown a décidé de ne plus chorégraphier.

Trisha Brown et marseille objectif DANSE

1993 : *Set and Reset*, *Opal Loop*, *Pour MG : The Movie*, *Accumulation with talking* [plus *Watermotor*], *Glacial Decoy*, *Astral Converted*.

© Josette Pisani



cinéma autour de Trisha Brown, films inédits

séances présentées par **Daniela Luciano**

mardi 3 décembre à 15h [séance réservée aux étudiants]
et mercredi 4 décembre à 19h
à la Friche la belle de mai

Roof piece on the high line [version 2012 de *Roof Piece*] de Babette Mangolte - 35 minutes
Water Motor de Babette Mangolte - 7 minutes
Shot Backstage: For MG : The Movie de Trisha Brown - 32 minutes
Early Works originels

en collaboration avec la Cinémathèque de la danse [Paris]

This is the fortune of manhood.
Images and image.
Burning the calm fever of love.
I press the button.
He feels.
Fainting upon the obstacle of touching.
Nothing I care remains.
He took the silence.
I took the devotion of a staring fantasy.
I've made a comedy of becoming a man next to an animal.

Katalina Mella

Conception et interprétation Matija Ferlin

Texte Katalina Mella

Musique Ivo Bol

Création le 16 octobre 2006 à Zagreb

Présentée à : Platform of young choreographers [Zagreb 2006], Zagreb Queer Festival [2007], Young Lions/Mladi Levi [Ljubljana 2007], Explore Dance Festival [Bucarest 2007], Performa [Maribor 2007], MMC Luka [Pula 2007], Hub 14 [Toronto 2008], CPR Center For Performance Research [New York 2008], ImpulsTanz [Vienne 2008], Fopa [Pula 2008], XIV Festival universitario de danza contemporanea [Cali, 2010], XIV° Festival universitario de danza contemporanea [Bogota, 2010].

Nous ne sommes ni entièrement autonomes,
ni totalement soumis au monde extérieur.
L'ambivalence de cette relation s'applique aussi
à notre désir de l'autre, de son altérité,
de notre propre Autre.

L'événement-corps aura lieu dans l'auto-immersion
théâtrale et la libération des émotions,
dépouillées de toute théâtralisation et de superflu
spectaculaire, amenant le spectateur
dans l'état du performeur, l'état de la performance,
l'état de « performer ».

La question soulevée par la performance de Matija
Ferlin est liée à l'interprétation du corps :
comment éviter sa détermination tout en acceptant
l'immédiateté de son activité et les paramètres
rhétoriques de ses relations métaphoriques et
métonymiques ?

Il s'agit d'user de différentes stratégies
d'observation—jeu de l'invisible et de l'exposé,
du supérieur et de l'inférieur, du plaisir et
de la douleur, du désir et de l'absence— stratégies
performatives puissantes que Matija Ferlin,
avec Sad Sam Revisited, nous invite à découvrir
et à explorer.

SAD SAM (revisited)
by Matija Ferlin



© Matija Ferlin

matija ferlin

sad sam revisited

une performance et une installation
à OÙ lieu d'exposition pour l'art actuel

performance jeudi 28 et vendredi 29 novembre à 19h

installation du 29 novembre au 7 décembre, du mercredi au samedi de 15h à 19h, vernissage jeudi 28 novembre à 20h

repères biographiques

Né en 1982 à Pula, en Croatie, Matija Ferlin est diplômé de la School for New Dance Development d'Amsterdam.

Après avoir vécu et travaillé à Berlin, il retourne à Pula où il développe son travail autour de la recherche et de la réarticulation de différents concepts du spectacle vivant et d'autres media comme le court-métrage, la vidéo et l'exposition.

Il a présenté son travail en Europe et en Amérique, dans de nombreux festivals parmi lesquels Impulstanz à Vienne, Spider Festival à Lyon, Young Lions, Gibanica à Ljubljana, Ex-Yu Festival à New York, Rhubarb Festival à Toronto, Contemporary Dance Festival à Bogota.

Il a collaboré avec des chorégraphes, des réalisateurs, des plasticiens et des dramaturges parmi lesquels Ivica Buljan, Martin Butler, Christophe Chemin, Maja Delak, Luc Dunberry, Mauricio Ferlin, Ame Henderson, Aleksandra Janeva, Heinz Peter Knes, Matea Koležnik, Keren Levi, Karsten Liske, Maria Ohman et Claudia de Serpa Soares, Paul Mpagi Sepuya, Sasha Waltz, David Zambrano, Jasna Žmak... En 2010, son spectacle *Nastup* [Onformance] a reçu le Croatian Theater Award dans trois catégories : meilleure réalisation chorégraphique, meilleur spectacle de danse contemporaine et meilleure interprète féminine [Roberta Milevoj].

Il a été cité en 2011 par le New York V Magazine parmi les jeunes chorégraphes les plus prometteurs.

Matija Ferlin vit et travaille à Pula, sa ville natale.

Matija Ferlin et marseille objectif DansE

2012 : *Sad Sam/Almost 6*, en coréalisation avec L'Officina/Danssem

jeux chorégraphiques

vendredi 6 décembre et
samedi 7 décembre à 19h
à la friche la belle de mai

Conception : Laurent Pichaud et Rémy Hérítier
Interprétation : Matthieu Doze, Rémy Hérítier, Laurent Pichaud,
Ana Rita Teodoro
Production : X- sud. Coproduction : Festival Uzèsdanse 2013
Avec le soutien du CND [prêt de studio].
X- sud est subventionné par le Département du Gard et la Ville de Nîmes.



© Laurent Pichaud et Rémy Hérítier

Les Jeux Chorégraphiques se sont d'abord inventés autour de la question des a priori en danse: comment construit-on son regard sur la danse avant d'aller voir un spectacle... Pour mettre à jour ces a priori, nous avons transposé des jeux littéraires de l'émission de France Culture Les Papous dans la tête, où des écrivains, souvent membres de l'OuLiPo, s'amuse du savoir et du langage. Maintenant, grâce à d'autres jeux inventés pour l'occasion, ils permettent de faire entendre comment chacun regarde et parle de la danse. De manière plus large, ils posent aussi la question de l'Histoire de la danse qui transpire dans tous nos corps: que nous soyons danseurs ou non. Les Jeux sont en eux-mêmes spectaculaires puisque qu'ils convoquent à la fois la « performance » de certains joueurs et le regard de spectateurs attentifs qui deviennent « experts ». Nous aimons d'ailleurs remarquer combien, grâce à ces Jeux, grâce à l'aspect ludique inhérent aux différentes situations scéniques, la prise de risque est aussi grande chez les joueurs qui osent la danse que chez des « experts » qui osent parler de ce qu'ils voient... Il y a des « experts » invités sur certains Jeux, mais de manière générale tout spectateur peut devenir « expert »: qu'il prenne la parole en public ou non. C'est une des caractéristiques importantes de ces Jeux: il n'y a pas de hiérarchie entre ceux qui seraient censés « savoir » et les autres. Entendre d'autres jouer, s'entendre soi-même jouer silencieusement, est équivalent. Et il est d'ailleurs à noter qu'une des choses les plus amusantes est d'entendre les « experts » se tromper... Laurent Pichaud et Rémy Hérítier

Laurent Pichaud et marseille objectif DansE:

2011: *lande part et pu, soli; pratiquer l'in situ*, workshops mensuels donnés à l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille

repères biographiques

Laurent Pichaud débute son parcours d'interprète et chorégraphe dans les années 1990 tout en poursuivant parallèlement un cursus universitaire d'histoire de l'art. Depuis, il n'a jamais cessé de mener avec un même intérêt une double activité de chorégraphe et d'interprète. Chorégraphe, il privilégie les recherches sous le mode des *consignes* et *contraintes*, toujours en immédiate relation avec le réel environnant de l'interprète. Ce souci du lieu de présentation est devenu peu à peu une constante centrale dans sa démarche – chaque projet est associé à un contexte spécifique, un lieu en lui-même pouvant suffire à définir le sujet d'une pièce. Au-delà des caractéristiques physiques des

lieux, ses dernières recherches s'intéressent toujours plus à la position du spectateur, c'est-à-dire à sa part dans le chorégraphique mais aussi à la présence du chorégraphique dans son imaginaire. Il est à ce jour l'auteur de plus d'une douzaine de pièces dont, parmi les plus récentes, *fer terre, image d'un lieu-duo; référentiel bondissant, pour gymnases et gradins; âtitré, deux sujets à interprétation; mon nom, une place pour monuments aux morts; indivisibilités* avec Deborah Hay; *La Montagne d'Aubervilliers* avec Rémy Hérítier; *Jdomaines[nomade]* [CCN de Montpellier]; *Jeux Chorégraphiques* avec Rémy Hérítier [création 2013]. À ces pièces se rattache de plus une série d'écritures pour musées.

Interprète dans ses propres pièces, il demeure attaché à son parcours auprès d'autres chorégraphes. Il a travaillé de façon privilégiée avec Martine Pisani et plus récemment avec la chorégraphe américaine Deborah Hay, dont il est aussi l'assistant. Enfin ses workshops, qu'ils s'adressent à des danseurs, des étudiants en art ou des amateurs, occupent une place importante dans l'évolution de son rapport à la création artistique. Il est actuellement co-directeur du Master EX.E.R.CE, spécialité études chorégraphiques — recherche et représentation - Université Paul Valéry Montpellier III/CCN de Montpellier. Chantal Scotton

Rémy Hérítier est né en France en 1977. Il vit à Paris. Depuis 2005 il a créé successivement *Arnold versus Pablo* [duo], *Archives* [sextet] *domestiqué coyote* [solo], *Atteindre la fin du western* [quintet], *Dispositions* [solo], *Chevreuil* [quintet], *Facing the sculpture* [quartet], *une étendue* [quartet], *Percée Persée* [solo]. Son travail a été présenté par le Phénix scène nationale Valenciennes, le Centre Pompidou - Les Spectacles Vivants - Paris, Fondation Cartier pour l'Art Contemporain - Paris, Les Laboratoires d'Aubervilliers, La Villette - Paris, Montpellier Danse, ImpulsTanz Festival - Vienne, TanzQuartierWien, Çati Dans -

Istanbul, PACT-Essen, Festival Latitudes Contemporaines - Lille, Festival Mettre en Scène - Rennes, RE-AL Lisbonne, Kaaitheater Bruxelles, le Plateau Frac Ile de France... Depuis 1999 il a été interprète auprès de Philipp Gehmacher, Laurent Chétouane, Mathilde Monnier, Jennifer Lacey, Loïc Touzé, Laurent Pichaud, Christophe Fiat, Sylvain Prunenec, Matthieu Kavyrchine... Il a été artiste associé au Laboratoires d'Aubervilliers en 2008-2009. En 2013 il est lauréat du programme « Hors les Murs » de l'Institut français. remyheritier.net

C'est la première fois que Rémy Hérítier se produit à Marseille.

saknan göze çöp batar

[c'est l'œil que tu protèges qui sera perforé]

jeudi 12 décembre à 21h
et vendredi 13 décembre à 20h30
à la Villa Méditerranée

repères biographiques

Né en 1965 à Cannes, Christian Rizzo fait ses débuts artistiques à Toulouse où il monte un groupe de rock et crée une marque de vêtements, avant de se former aux arts plastiques à la Villa Arson à Nice. Le hasard des rencontres le mène sur scène. Dans les années 1990, il est interprète auprès de nombreux chorégraphes contemporains, signant aussi parfois des bandes sons ou la création des costumes. Ainsi, on a pu le voir chez Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix, puis chez Vera Mantero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane.

En 1996, il fonde l'association fragile et présente performances, objets dansants et pièces chorégraphiques en alternance avec d'autres projets ou commandes pour la mode et les arts plastiques. Depuis, plus d'une trentaine de productions ont vu le jour. Christian Rizzo enseigne régulièrement dans des écoles d'art en France et à l'étranger, ainsi que dans des structures dédiées à la danse contemporaine.

De 2007 à 2012, il est artiste en résidence à l'Opéra de Lille. Il y crée *mon amour et comment dire « ici »* en 2008, *l'oubli, toucher du bois* en 2010 puis *le bénéfice du doute* en 2012. En 2009, Christian Rizzo réalise une pièce pour le Ballet de l'Opéra de Lyon *ni cap, ni grand canyon*, et conçoit avec Bernard Blistène l'exposition *Le sort probable de l'homme qui avait avalé le fantôme*, à Paris à la Conciergerie dans le cadre du Nouveau Festival du Centre Pompidou. En 2010, il met en scène trois opéras : *Erwartung* et *Pierrot Lunaire* de A. Schönberg et *La Voix Humaine* de F. Poulenc, une production du Capitole de Toulouse au TNT. Au Japon, il conçoit l'exposition *as me as a dog as...* - une série de photos présentée dans le cadre de la Yokohama France Vidéo Collection 2010 à la Red Brick Warehouse, commissariat Stephen Sarrazin. Sur la saison 2010-2011, il est artiste associé à DeSingel/Anvers et propose dans ce cadre expositions, événements et spectacles. Il est artiste/professeur invité au Fresnoy et mène également des ateliers de recherche avec la compagnie de l'Oiseau-Mouche, Roubaix. Sur la saison 2011-2012, il crée l'installation/performance *Tourcoing-Taïpei-Tokyo* présentée à l'institut Franco-Japonais de Tokyo, *le bénéfice du doute* ainsi que le solo *saknan göze çöp batar* et met en scène l'opéra *Tannhäuser* de R. Wagner, une production du Théâtre du Capitole de Toulouse. Il crée également en collaboration avec Sophie Laly, *néo-fiction* dans le cadre du festival On the boards à Seattle. En 2013, Christian Rizzo crée *de quoi tenir jusqu'à l'ombre*, une pièce de la Compagnie de l'Oiseau Mouche et *d'après une histoire vraie* pour le Festival d'Avignon. Il reçoit le prix de la Chorégraphie SACD 2013. www.lassociationfragile.com

Né en 1981, Kerem Gelebek suit deux années d'études au Conservatoire de danse d'Istanbul, et intègre le CNDC d'Angers où il travaille, entre autres, avec Ko Murobushi, Shelley Senter, Emmanuelle Huynh...

Il a collaboré aux créations de Jordi Gali, Nicolas Le Floc'h, Vera Mantero, Sylvain Prunenec, Emmanuelle Huynh, Mustafa Kaplan et Filiz Sizanli, Boris Charatz...

En 2007, il coordonne le festival international « Dance Camera Istanbul ».

En 2008, il commence sa collaboration avec Christian Rizzo sur les créations *mon amour* [2008], *l'oubli, toucher du bois*, *Erwartung*, *Pierrot Lunaire*, *La Voix Humaine* [2010], qu'il poursuit sur *le bénéfice du doute* et sur le solo *saknan göze çöp batar* [2012].

Christian Rizzo et marseille objectif DanSE: 100% polyester, objet dansant n°47, installation du 18 juin au 11 juillet 2009, dans le cadre de la "carte blanche à marseille objectif DanSE" du Festival de Marseille

Conception, chorégraphie, scénographie : Christian Rizzo
Interprète : Kerem Gelebek
Lumières : Caty Olive
Régie générale et lumières : Arnaud Lavisce ou Jean-Michel Hugo
Administration, production, diffusion : Bureau Cassiopée

Production déléguée : l'association Fragile
Coproduction : Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse/Midi Pyrénées, « Réseau Open Latitudes [Latitudes Contemporaines [FR] - Les Halles de Schaerbeek [BE] - L'Arsec [CH] - Le Manège Mons/Maison Folie [BE] - Body/Mind Warsaw [PL] - Teatro delle Moire [IT] - SIN Arts [H] - Le Phénix [FR]], avec le soutien du programme Culture de l'Union Européenne », la Fondation Serralves - Porto [PT].
Accueil en résidence : Opéra de Lille, Fondation Serralves-Porto, Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse/Midi Pyrénées, Théâtre de Vanves/Scène conventionnée pour la danse, Le Manège Mons/Maison Folie.
L'association Fragile est aidée par le Ministère de la Culture et de la communication/DRAC Nord-Pas-de-Calais au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée, reçoit le soutien du Conseil Régional Nord-Pas de Calais, de la Ville de Lille et de l'Institut Français pour ses tournées à l'étranger.
De septembre 2007 à juin 2012, l'association Fragile/Christian Rizzo a été en résidence à l'Opéra de Lille.

Point de départ

Ce solo est né du désir de me remettre à danser. Mais ce désir s'est vite révélé paradoxal car plus les idées me venaient, plus je me rendais compte que je n'avais pas du tout envie de les réaliser moi-même. Dès lors que j'ai compris que ma place n'était pas sur scène, j'ai pensé à Kerem Gelebek, danseur qui a participé à plusieurs de mes spectacles depuis sa sortie du CNDC d'Angers. Pour qu'il puisse prendre ma place, je lui ai transmis ce que j'étais en train de chercher. Je l'ai vu s'emparer des matériaux que je lui soumettais : cette mise à distance a ouvert de nouveaux horizons.

Par procuration

Je reconnais dans Kerem quelqu'un que j'ai pu être il y a plusieurs années : sa façon de bouger et d'occuper l'espace, sa silhouette, son maintien, ses postures. Juste avant la présentation publique d'une première étape de travail, j'ai poussé le mimétisme jusqu'à lui demander d'enfiler mes propres vêtements. Avec lui, j'ai l'impression de me projeter dans un solo par procuration. Je lui demande d'ailleurs de revisiter des actions que j'ai pu accomplir moi-même dans d'autres spectacles : déplacer des objets, s'allonger au sol, s'asseoir à une table...

Série d'études

Ce spectacle composé en plusieurs séquences spécifiques pourrait être présenté comme une série d'études, à la manière des arts graphiques : étude pour homme dans un coin, étude pour homme avec une table, étude pour homme avec une plante verte. Dans ce face à face avec le corps d'un autre, je cherche des principes physiques que je ne peux pas explorer avec un groupe de danseurs. La forme du solo est pour moi un véritable laboratoire chorégraphique. J'ai le sentiment d'organiser de la pensée en mouvement.

Exil à soi-même

L'histoire personnelle de Kerem - qui a quitté son pays, la Turquie, pour venir danser en France et s'installer à Berlin - m'a révélé l'enjeu profond de ce solo : mettre en scène le sentiment de l'exil. Le fait qu'un autre corps s'approprie ce que j'avais initialement prévu d'accomplir m'a de fait placé dans une situation d'exil. Avec cette création, l'exil dont il est question n'est pas tant géographique ou politique qu'existential. Il s'agit d'une sorte d'exil à soi-même empreint de mélancolie.

Une condensation

Je tiens beaucoup à ce que la personnalité de Kerem transparaisse à travers ce solo. C'est pourquoi j'ai conservé en version originale le titre qu'il m'a proposé. Cette expression turque signifie littéralement : « c'est l'œil que tu protèges qui sera perforé ». Autrement dit, c'est quand on se tient trop sur ses gardes que le pire finit par se produire. Cette formule a une valeur quasi-programmatique, elle s'adresse au public comme un résumé ou plutôt une condensation de mon esthétique : regardez juste ce qui arrive et tout se passera bien.

Propos recueillis par Stéphane Malfettes, le 26 octobre 2011



sofia dias et vitor roriz

out of any present [hors de tout présent]

mercredi 18 décembre à 19h
et jeudi 19 décembre à 21h
à la friche la belle de mai



© Sofia Dias et Vitor Roriz

Conception et interprétation **Sofia Dias et Vitor Roriz**
Son **Sofia Dias**
Collaboration artistique [images] **Catarina Dias**
Avec la participation de **Filipe Pereira**
Création lumière et direction technique **Nuno Borda de Água**

Coproduction **alkantara**, **Box Nova/CCB**, **Jardin d'Europe**, **O Espaço do Tempo**, **4 Culture Association**, avec le soutien de **DEPARTS**, un réseau financé par la Commission Européenne [Programme Culture].
Résidences artistiques **Bains Connective**, **ACCCA**, **Eira e Negócio/ZBD**, **Cine--Teatro São Pedro – Alcanena** [« São Pedro abre as portas »]
Diffusion **Materiais Diversos**.
Administration **SUMO Associação de Difusão Cultural**.
Remerciements à **Maria Ramos**, **Oficinas do Convento**, **João Sofio**, **Tiago Fróis**, **Hélder Azinheirinha**, **Pedro Videira**

Chacun de nos spectacles fonctionne comme une fenêtre sur notre recherche, fournissant un résumé de ce que nous avons été en mesure d'articuler jusqu'au moment même de la création.

Dans notre processus de création plus récent, nous continuons dans les directions artistiques présentes dans *Un geste* qui n'est rien d'autre qu'une menace, pièce dans laquelle nous avons exploré le potentiel des mots, de la voix et du mouvement et leurs relations complexes et enchevêtrées, à travers la répétition systématique et la transformation ultérieure.

Dans *Out of any present*, c'est l'idée de l'hypertexte qui nous oriente vers de nouvelles possibilités de recherche, ce qui nous permet de penser la performance comme une spirale ininterrompue d'actions et de situations, toutes liées par des éléments souvent périphériques. Trouver un chemin à travers ces aspects secondaires nous intéresse dans le sens où nous est offerte une alternative à l'idée de cohérence narrative qui limite notre compréhension de la réalité. Cette idée est liée à la notion de multiplicité et de simultanéité, qui ont été présents dans nos travaux précédents et que nous trouvons exprimée, comme un exercice de liberté et de discipline mentale, dans *Les Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar.

Le concept d'exercice stoïque nous intéresse pour sa proximité avec le processus créatif, dans lequel la répétition de certaines tâches, ou des façons de faire, conduit au développement d'un état performatif et interprétatif.



© Joana Patila

repères biographiques

Danseuse et chorégraphe, **Sofia Dias** est diplômée du Conservatoire National de Danse de Lisbonne.

En 2001, elle poursuit sa formation à New York avec le soutien du Ministère de la Culture portugais, puis au CEM [Centro em Movimento] et suit plusieurs workshops, dont le plus récent, en 2011, avec Steve Paxton [Material for the Spine]. En 2004, elle participe à l'International Théâtre Course, La Nouvelle École des Maîtres, un projet de Thierry Salmon, avec Jan Fabre.

Elle a travaillé notamment avec Sofia Neuparth, Ronit Ziv, Javier de Frutos, Guilherme Botelho, Lilia Mestre, Corinne Rochet, Maria Ramos, Luís Guerra de Laocoi, Tania Carvalho, Clara Andermatt et Marco Martins.

Parallèlement, elle se consacre à un travail sonore expérimental, créant des ambiances sonores pour ses propres œuvres et ses collaborations.

Danseur et chorégraphe, **Vitor Roriz** a fait des études de sports et d'éducation physique à l'Université de Porto. Après avoir travaillé comme acteur dans la compagnie Théâtre Oficina [1997-1999] sous la direction de Rodrigues Moncho, il a poursuivi sa formation en danse au Centro de Dança do Porto et au Forum Dança de Lisbonne. Il a participé à des projets multidisciplinaires **Colina/Talin06** et a été choisi pour une APAP [Advancing Performing Arts Project], résidence à Torres Vedras. Il a été assistant au programme de bourses d'études **DanceWeb** dans le cadre de **ImpulsTanz 2011** à Vienne. Il a travaillé notamment avec Paola Moreno, Bruno Dizien, Wim Vandekeybus, Guilherme Botelho, Lilia Mestre, Davis Freeman, Aldara Bizarro, Abraham Hurtado, Clara Andermatt et Marco Martins.

Sofia Dias et Vitor Roriz entament leur collaboration en 2006.

Leur travail a été présenté au Portugal, en Espagne, en France, en Allemagne, en Suisse, en Roumanie, en Belgique, en Angleterre et aux Pays-Bas.

Ils animent des ateliers pour les professionnels et non-professionnels.

Ils sont artistes associés à **Materiais Diversos** à Lisbonne et à **O Espaço do Tempo** à Montemor-o-Novo.

C'est la première fois qu'ils se produisent à Marseille.

Olga Mesa et Francisco Ruiz de Infante

Carmen/Shakespeare

mercredi 18 décembre à 21h
et jeudi 19 décembre à 19h
à la friche la belle de mai

Image, dispositif chorégraphique, son et textes
Francisco Ruiz de Infante et Olga Mesa,
Avec Olga Mesa [corps interrupteur, corps
nécessaire, corps opérateur et corps imaginaire]
et Francisco Ruiz de Infante [corps nécessaire et
corps opérateur]

Son construit à partir de brefs extraits de l'acte 1
de l'opéra *Carmen* de Bizet [version dirigée par
Georges Prêtre et chantée par Maria Callas –
enregistrement de 1964 avec l'orchestre du
Théâtre National de l'Opéra de Paris]

Textes additionnels : Sonnets 43 et 102 de
William Shakespeare [traduction de Robert
Ellrodt et François-Victor Hugo] ainsi que
quelques phrases de l'opéra *Carmen* [livret de
Henri Meilhac et Ludovic Halévy d'après
la nouvelle de Prosper Mérimée]

Images additionnelles : Google Maps

Invités extraordinaires via la vidéo Noelia
Fernández Rodiles [pianiste] ; via le son Marc
Hwang [masseur thaï traditionnel, ex-danseur]
Direction technique : Christophe Lefebvre

Production Cie Olga Mesa // Hors Champ // Fuera de
Campo. Coproduction marseille objectif DansE,
Centre Chorégraphique National de Montpellier
Languedoc-Roussillon, Théâtre Pôle Sud [Strasbourg]
Partenaires complices/soutiens : Festival Verão Azul
[Lagos, Portugal], Centre des Rives/Autour de la
Terre [Vaillant, France], Espace Darja R2D
[Casablanca, Maroc], Instituto Cervantes
[Casablanca, Maroc], GMEM Centre National de
Création Musicale de Marseille, La Villa Bernasconi
[Ville de Lancy-Genève, Suisse], FRAC Lorraine
[Metz], transARTE, Fabrique de théâtre/Hall des
Chars/Friche Laiterie [Strasbourg], XI^e Biennal de
Artes Mediales de Santiago de Chile, IUNA [Instituto
Universitario de Arte] de Buenos Aires, Tempo
Festival [Rio de Janeiro].

La Cie Olga Mesa // Hors Champ // Fuera de Campo
est subventionnée par le Ministère de la Culture
et de la Communication - DRAC Alsace [aide à la
compagnie 2013-14] et la Ville de Strasbourg.

La chorégraphe et artiste visuelle Olga Mesa rencontre l'artiste
multimédia Francisco Ruiz de Infante dans le cadre d'un
labOratoire en janvier 2006 à Strasbourg pour intervenir dans
un projet orienté vers les expérimentations corps/image/son/
espace.

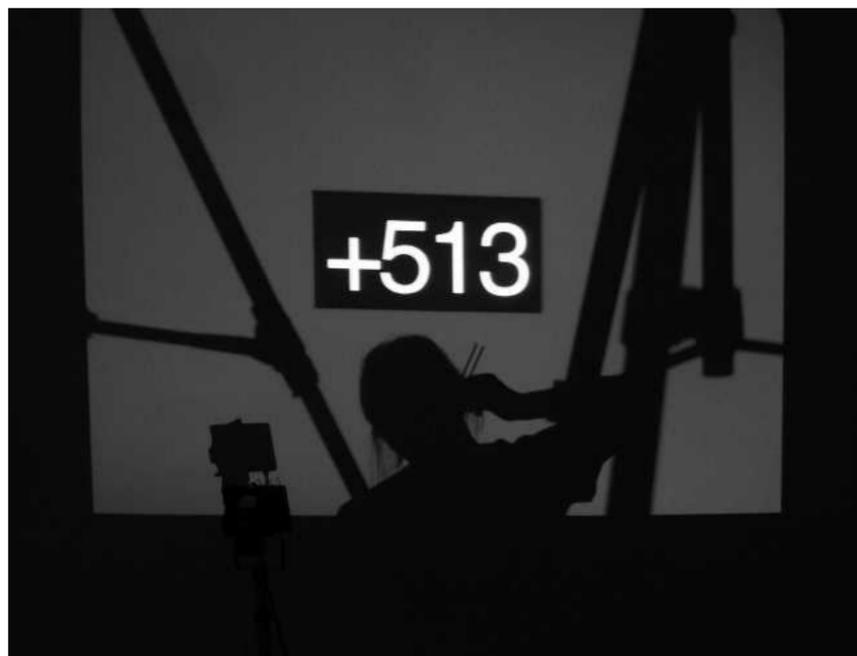
Tous deux originaires du nord de l'Espagne ils connaissent
bien leurs travaux respectifs depuis longtemps. Après les nom-
breuses discussions et échanges de ces dernières années naît
le désir de concevoir un projet commun : *Carmen/Shakespeare*.

Ce projet est le fruit d'un dialogue et d'une confrontation entre
deux artistes qui ont le désir d'établir un métissage audacieux
entre différents territoires de création pour composer un objet
à multiples facettes, générateur d'histoires : un opéra contem-
porain ?

La sonorité des sonnets d'amour de Shakespeare, alliée à celle
de l'opéra de Bizet [leurs multiples traductions, versions et
interprétations parfois très contradictoires] constituent le noyau
explosif qui provoque et explicite des conflits de relations
[intimes ou sociales] dans un monde [proche ou lointain] saisi
par l'angoisse d'un futur incertain.

La production de ce projet va s'étaler sur trois ans et, au fur et
à mesure de son tissage, apparaîtront différents formats et
temps publics : quatre pièces chorégraphiques autonomes [LES
ACTES], des installations audiovisuelles, des interventions sur
Internet et des laboratoires de création.

Olga Mesa et Francisco Ruiz de Infante



© Francisco Ruiz de Infante et Olga Mesa.

Cet ACTE 1, celui d'un brouillard
fait de minuscules cristaux de glace
en suspension, parle de l'amour, de
complicités, de résistances, d'accords
et de conflits qui déterminent les re-
lations au masculin et au féminin.
Il parle d'une troublante [et belle]
complexité profondément humaine.

Extrait

texte scène 4/sonnet 43 [traductions...
trahisons - les sens/les sons]

Il a dit [William Shakespeare] - *Il dira* [Robert
Ellrodt] - *Il dira aussi* [François-Victor Hugo]

Il a dit : When most I wink, then do mine
eyes best see, for all the day they view
things unrespected.

Il dira : C'est quand ils sont fermés
que mes yeux voient le mieux, car ce
qu'ils voient au long du jour ne leur
importent.

Il dira aussi : Quand je dors, mes yeux te
contemplant en rêve et, s'éclairant des
ténèbres, deviennent lucides dans la
nuit.

Il dira : Mais toi, dont l'ombre peut ren-
dre les ombres claires, ton corps forme
de l'ombre, quelle vision heureuse. [...]
Aux yeux aveugles ton ombre brille !

Il dira aussi : Ô toi, dont l'ombre rend si
lumineuses les ombres, quelle apparition
splendide formerait ta forme réelle à la
clarté du jour agrandie de ta propre
clarté. [...] Ton ombre brille ainsi aux
yeux qui ne voient pas !

Il dira : Tous les jours me sont nuits
quand je ne te vois point ; et les nuits
des jours clairs quand tu parais en songe.

Il dira aussi : Tous les jours sont nuits
pour moi tant que je ne te vois pas ; et ce
sont de brillants jours que les nuits où le
rêve te montre à moi.

repères biographiques

Chorégraphe et artiste visuelle, Olga Mesa est une des
figures clef de la danse contemporaine espagnole. Depuis
les années 90, sa recherche d'une écriture du corps à la
fois personnelle et renouvelée l'engage à affirmer la part
de l'intime dans la représentation, par une construction
alliant l'expression et la perception.
Installée depuis 2005 à Strasbourg, elle fait de la caméra
une complice grâce à laquelle elle conjugue l'expérience
de l'espace et la question du regard, prolongeant le corps
d'un outil de vision qui le fait devenir simultanément
sujet et objet de ses créations.

Dans sa trajectoire internationale, elle développe un
travail à caractère expérimental, délibérément à la lisière
de la danse, de la performance et des arts visuels. Ses
pièces scéniques se développent fondamentalement dans
des projets thématiques : La trilogie du corps *Res, non
verba* [1996-1999], le cycle en cinq mouvements *Más
público, Más privado* [2001-2006] et le projet *LabOfilm*
[2010-2012]. www.olgamesa.eu

Artiste hors-format, Francisco Ruiz de Infante
appartient à une génération dont la sensibilité est mar-
quée par la rencontre et la confrontation des machines

audiovisuelles avec les matériaux les plus simples, voire
les plus quotidiens. Il jongle sans complexes entre la
haute technologie et le bricolage d'urgence pour
construire ses installations et ses films.

Dans son oeuvre, il reconstruit la manière dont
fonctionne la mémoire lorsqu'elle nourrit le présent : par
saccades pleines d'erreurs d'information, ou comme un
torrent d'images qui recommencent sans fin. Francisco
questionne quelques états éphémères présent/passé/
futur], quelques espaces instables, quelques paradoxes
[mammifères aquatiques/mauvaises graines], plusieurs
dualités faussement ressemblantes [réel/imaginaire],

plusieurs journaux télévisés [ou pas] et plusieurs com-
plexes accélérateurs de l'inconscient... parmi lesquels,
évidemment, le corps.
www.ruizdeinfante.org

Olga Mesa et marseille objectif DansE

2013 : avec F. Ruiz de Infante, résidences *Carmen/Shake-
speare* 26-31 mars et 11-23 juin ;
chantier *Prends garde à toi !* 22-23 juin
2009 : *solo a ciegas* [con lágrimas azules]
2005 : *On cheRchE uNe d'Anse*
2003 : *estO NO eSMi CuerpO*

calendrier automne 2013 - journal 65b

l'art de la performance

en coproduction avec Marseille-Provence 2013 Capitale européenne de la culture

trisha brown dance company ■ EARLY WORKS

au Théâtre Joliette-Minoterie scène conventionnée pour les expressions contemporaines

✓ mardi 12 et mercredi 13 novembre... 19h et 21h30

tarifs de 20 € [normal]... à 3 € [minima sociaux]... carte flux

✓ mercredi 14 novembre... 10h-12h... atelier de danse

matija ferlin ■ SAD SAM REVISITED

à OÙ lieu d'exposition pour l'art actuel

✓ performance jeudi 28 et vendredi 29 novembre... 19h

tarif unique 8 €... carte flux... jauge très réduite accès sur réservation uniquement

✓ installation du 29 novembre au 7 décembre... 15h-19h... du mercredi au samedi...

vernissage jeudi 28 novembre... 20h

entrée libre

cinema autour de trisha brown ■ FILMS INÉDITS

à la Friche la belle de mai, séances présentées par Denise Luccioni

✓ mardi 3 décembre... 15h... séance réservée aux lycéens et étudiants

entrée libre sur réservation

✓ mercredi 4 décembre... 19h

tarif unique 5 €... minima sociaux 3 €

remy heritier et laurent pichaud ■ JEUX CHORÉGRAPHIQUES

✓ vendredi 6 et samedi 7 décembre... 19h

à la Friche la belle de mai

tarifs : plein 12 €... réduit 8 €... minima sociaux 3 €... carte flux

tarif 3 spectacles... 15 € : *Jeux Chorégraphiques* couplé avec *Hors de tout présent* et

Carmen/Shakespeare [18 ou 19 décembre]

christian rizzo ■ SAKINAN GÖZE ÇÖP BATAR

✓ jeudi 12 décembre à 21h... vendredi 13 décembre à 20h30

à la Villa Méditerranée

tarifs : plein 15 €... réduit 10 €... minima sociaux 5 €

sofia dias et vitor roriz ■ HORS DE TOUT PRÉSENT

✓ mercredi 18 décembre à 19h... jeudi 19 décembre à 21h

à la Friche la belle de mai

tarifs : plein 12€... réduit 8 €... minima sociaux 3 €... carte flux

tarif 3 spectacles ... 15 € : *Hors de tout présent* couplé avec *Jeux Chorégraphiques* [6 ou 7 décembre]

et *Carmen/Shakespeare*

tarif soirée 18 ou 19 décembre... 12 € : *Hors de tout présent* couplé avec *Carmen/Shakespeare*

olga mesa et francisco ruiz de infanté ■ CARMEN/SHAKESPEARE

✓ mercredi 18 décembre à 21h... jeudi 19 décembre à 19h

à la Friche la belle de mai

tarifs : plein 12 €... réduit 8 €... minima sociaux 3 €... carte flux

tarif 3 spectacles... 15 € : *Carmen/Shakespeare* couplé avec

Jeux Chorégraphiques [6 ou 7 décembre] et *Hors de tout présent*

tarif soirée 18 ou 19 décembre... 12 € : *Carmen/Shakespeare* couplé avec *Hors de tout présent*

Bénéficiez de tarifs couplés

sur les spectacles programmés en décembre à la Friche la belle de mai

✓ 15 € pour 3 spectacles couplés :

Jeux Chorégraphiques [6 ou 7 décembre], *Hors de tout présent* [18 ou 19 décembre],
Carmen/Shakespeare [18 ou 19 décembre]

✓ 12 € pour 2 spectacles couplés par soirée [18 ou 19 décembre] :

Hors de tout présent et *Carmen/Shakespeare*

Bénéficiez du tarif réduit de 10 € au spectacle de Christian Rizzo

à la Villa Méditerranée le 12 décembre à 21h

Les publics qui souhaitent assister au spectacle de Bouchra Ouizgen, *Ha!*,

le 12 décembre à 19h au Théâtre Joliette Minoterie/ Dansem,

peuvent assister au spectacle de Christian Rizzo à 21h à La Villa Méditerranée

[située à 10 mn du Théâtre] et bénéficieront du tarif réduit pour les deux spectacles.

marseille objectif DansE est une structure résidente de la Friche la belle de mai,
co-fondatrice de la Scic-Sa Friche la belle de mai
conventionnée par la Ville de Marseille
subventionnée par le Conseil Général des Bouches-du-Rhône
et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
en collaboration avec Théâtre Joliette-Minoterie, OÙ lieu d'exposition pour l'art actuel,
Villa Méditerranée, Scic-Sa Friche la belle de mai
avec l'aide de l'Onda [Office National de Diffusion Artistique] pour certains spectacles
en diffusion et du Consulat Général des Etats-Unis d'Amérique [Early Works]
licences d'entrepreneur du spectacle 2_117752 et 3_117753
organisme de formation 93 13 11270 13

équipe permanente

déléguée générale Josette Pisani - attachée à la communication Vanina Lebeau -
attachée à la production Hind Abou Hassan - aide-comptable Sonia Soltani

collaborateurs

coordinateur et directeur technique Xavier Longo - webmestre Nicolas Sevaux -
expert comptable Jean-Marc Mosselmans - commissaire aux comptes Marc Lopez

publications

conception graphique et réalisation Francine Zubeil - conception générale, rédaction,
traductions Josette Pisani - impression Brémond-Coloriage - 6000 exemplaires - novembre 2013

conseil d'administration

Odile Cazes, Madeleine Chiche, Nicole Corsino, Norbert Corsino, Bernard Misrachi,
Geneviève Sorin



lieux partenaires

Théâtre Joliette-Minoterie

place Henri Verneuil

13002 Marseille | 04 91 90 07 94

www.theatrejoliette.fr

OÙ lieu d'exposition pour l'art actuel

58 rue Jean de Bernardy

13001 Marseille | ounousecrire@club-internet.fr

www.ou-marseille.com

Villa Méditerranée

esplanade du J4

13002 Marseille | 04 95 09 42 52

www.villa-mediterranee.org

marseille objectif DansE est partenaire de

L'attitude 13, du Pass'Arts et des Chèques culture.

renseignements et réservations

marseille objectif DansE 04 95 04 96 42

Friche la belle de mai, 41 rue Jobin

13331 Marseille cedex 3

télécopie 04 95 04 95 00

courriel info@marseille-objectif-danse.org

www.marseille-objectif-danse.org

Retrait des billets sur place le jour de la représentation.

Ouverture de la billetterie 1h avant les manifestations.

Les billets non retirés 10 mn avant l'heure de la représentation seront remis en circulation.

Bar et restauration avant et après les spectacles au Théâtre Joliette-Minoterie et à la Friche la belle de Mai.